

**AUDITIONS PUBLIQUES SUR LE PROJET DE LOI N° 23,
LOI MODIFIANT LA LOI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE
CONCERNANT CERTAINS SERVICES ÉDUCATIFS
AUX ÉLÈVES ÂGÉS DE MOINS DE CINQ ANS**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
LA COMMISSION DE LA CULTURE ET DE L'ÉDUCATION**

PAR

MONIQUE BRODEUR, Ph.D.
Doyenne, Faculté des sciences de l'éducation, UQAM

FRANCE CAPUANO, Ph.D.
Professeure titulaire, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM

MARC BIGRAS, Ph.D.
Professeur titulaire, Département de psychologie, UQAM

CHRISTA JAPEL, Ph.D.
Professeure titulaire, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM

MARC ST-PIERRE, M.A.
Directeur général adjoint, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (2002-2012)

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LE 29 AVRIL 2013

**En vue de la présentation le mercredi 1^{er} mai 2013, à 12 heures,
à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement**

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier La Commission de la culture et de l'éducation de nous inviter aux auditions publiques sur le projet de loi n° 23, Loi modifiant la Loi sur l'instruction publique concernant certains services éducatifs aux élèves âgés de moins de cinq ans.

Nous souhaitons remercier également les membres de l'équipe de l'école Saint-Zotique de la Commission scolaire de Montréal, particulièrement la directrice, Yolande Brunelle, instigatrice du projet pilote qui depuis 2009-2010 vise à améliorer la qualité des services préscolaires offerts aux enfants de milieu défavorisé. Nous soulignons leur engagement lors de l'expérimentation du curriculum enrichi auprès des enfants de la maternelle 4 ans.

Il importe de souligner la collaboration du CLSC de St-Henri, CSSS Sud-ouest/Verdun qui a permis que les familles des enfants en difficulté de comportement puissent recevoir des services.

Nous remercions enfin la direction de la Commission scolaire de Montréal, pour son appui indéfectible au projet.

Équipe-école

- Yolande Brunelle, Directrice (2007-2012)
- Philippe Tétreau, Enseignant
- Francine Lalonde, Éducatrice en service de garde
- Marie-Ève Lefebvre, Technicienne en éducation spécialisée
- Véronique Landry, Psychoéducatrice
- Josée Prénoveau, Travailleuse sociale, CLSC de St-Henri, CSSS Sud-Ouest/Verdun
- Céline Ratelle, Conseillère pédagogique au préscolaire

Équipe de la CSDM

- Gilles Petitclerc, Directeur général
- Robert Gendron, Directeur adjoint à la pédagogie et ressources informatiques
- Robert Mathieu, Directeur du Réseau Ouest
- Josée Crépeau, Adjointe au Directeur général à la pédagogie et ressources informatiques

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	2
1. PROBLÉMATIQUE DES ÉLÈVES EN MILIEU DÉFAVORISÉ	7
1.1 Naître en milieu défavorisé et arriver à l'école mal préparé.....	7
1.2 Éprouver des difficultés au début du primaire et décrocher de l'école	7
1.4 Intervenir dès la petite enfance	8
2. COMMENT AMÉLIORER LA QUALITÉ DES SERVICES PRÉSCOLAIRES ?.....	9
2.1 Ratio adultes/enfants.....	9
2.2 Environnement.....	10
2.3 Formation et accompagnement des intervenants.....	10
2.4 Qualité des interactions.....	10
2.5 Qualité des activités éducatives.....	10
2.6 Services aux parents et collaboration	11
3. PROJET PILOTE DE L'ÉCOLE SAINT-ZOTIQUE.....	12
3.1 Historique du projet de l'école Saint-Zotique.....	12
3.2 Ratio adultes/enfants.....	12
3.3 Environnement.....	12
3.4 Formation et accompagnement des intervenants.....	13
3.5 Interactions.....	13
3.6 Activités éducatives	13
3.7 Services aux parents et collaboration	14
3.8 Évaluation préliminaire du projet.....	14
3.9 Implantation à grande échelle	15
4. RECOMMANDATIONS	16
CONCLUSION	17
RÉFÉRENCES	18
ANNEXE 1	
Maternelle 4 ans temps plein : Priorité aux enfants de milieu défavorisé.....	21

PRÉSENTATION DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

MONIQUE BRODEUR, Ph.D.

Doyenne, Faculté des sciences de l'éducation, UQAM (2009 -)
 Professeure en adaptation scolaire et sociale, UQAM (1999 -)
 Professeure en orthopédagogie du français, UQTR (1995-1999)
 Orthopédagogue et psychoéducatrice, Commission scolaire de Brossard (1986-1995)
 Éducatrice, Centre communautaire dans le quartier Centre-sud de Montréal (1980-1986)
 Chercheure régulière, Centre for the Study of Learning and Performance (CSLP), Université Concordia
 Chercheure associée, Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE)
 Membre du Conseil d'administration, Fondation Paul-Gérin-Lajoie
 Membre du Conseil d'administration, Centre de Psycho-Éducation du Québec
 Membre du Conseil d'administration, Fondation pour l'alphabétisation
 Membre du Conseil général, Association canadienne d'éducation

FRANCE CAPUANO, Ph.D.

Professeure titulaire, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM (1999 -)
 Professeure adjointe en adaptation scolaire et sociale, Université de Sherbrooke (1995-1999)
 Consultante en petite enfance, Centre de Psycho-Éducation du Québec (1994-1995)
 Consultante ressource en petite enfance, Centre de Psycho-Éducation du Québec (1990-)
 Psycho-éducatrice, Maison Notre Dame de Laval (Centre jeunesse de Montréal) (1986-1988)
 Psycho-éducatrice, CLSC Saint-Henri et Petite Bourgogne (1987-1989)
 Psycho-éducatrice, Centre Rosalie Jetté (Centre jeunesse de Montréal) (1988-1990)
 Responsable du Jardin de l'avenir à l'Université de Montréal (garderie pour enfants d'âge préscolaire en difficultés (1990-1994)
 Chercheure associée, Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), Université de Montréal (2000-)
 Membre et 1^{ère} Vice-présidente, Conseil d'administration du Centre jeunesse de la Montérégie (2000-)
 Membre du Conseil d'administration, Centre de Psycho-Éducation du Québec (2001)

MARC BIGRAS, Ph.D.

Professeur titulaire, Département de psychologie, UQAM (2003 -)
 Directeur du laboratoire « J'aime l'école! » (2003-)
 Chercheur régulier, puis associé, du Groupe de recherche sur l'inadaptation sociale à l'enfance (1996-)
 Professeur invité, Université fédérale de Santa Catarina, Brésil (2010)
 Directeur scientifique, Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire (2003-2008)
 Professeur invité, Université de Brasília, Brésil (1999)
 Professeur, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke (1992-2003)

CHRISTA JAPEL, Ph.D.

Professeure titulaire, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM (2003-)
 Chercheure associée, Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), Université de Montréal (2003-)
 Adjointe au directeur scientifique de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) Chercheure et coordonnatrice du volet « Les milieux de garde » de l'ÉLDEQ (1996-2003)
 Psychologue, Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (1988-1996)
 Conseillère en orientation, Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (1982-1998)
 Membre de l'Ordre des psychologues du Québec
 Membre de l'*American Psychological Association*

MARC ST-PIERRE, M.A.

Directeur-général adjoint à la réussite, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, (2002-2012)
 Directeur-général par intérim, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (2007)
 Coordonnateur des services à l'enseignement, FEEP (Fédération des établissements d'enseignement privés) (1998-2002)
 Directeur du secondaire, Académie Lafontaine (1996-1998)
 Directeur, Centre François-Michelle (1994-1996)
 Directeur-adjoint, École secondaire Jean-Baptiste Meilleur, Commission scolaire Le Gardeur (1992-1993)
 Responsable du suivi scolaire et pédagogique, École secondaire Jean-Baptiste Meilleur, Commission scolaire Le Gardeur (1990-1992)
 Enseignant, École secondaire Jean-Baptiste Meilleur, Commission scolaire Le Gardeur (1989-1990)
 Orthopédagogue, École primaire Louis-Fréchette, Commission scolaire Le Gardeur (1988-1989)
 Chargé de cours, Université du Québec en Outaouais, Administration scolaire (2011-)
 Chargé de cours, Université de Sherbrooke, Secteur de la gestion de l'éducation et de la formation (2000-2005)
 Chargé de cours, Université du Québec à Montréal, Département des sciences de l'éducation (1993-1997)
 Chargé de cours, Université du Québec à Montréal, Département de mathématiques (1990-1997)
 Éducateur spécialisé, Responsable d'unité de vie, Centre de réadaptation Mont St-Antoine (1977-1988)
 Président du comité éditorial : *Le Point sur le Monde de l'Éducation* (2012-)
 Membre du Conseil supérieur de l'éducation du Québec (2001-2005)
 Membre du Comité de direction du Conseil supérieur de l'éducation du Québec (2002-2003)
 Président de la Commission de l'enseignement primaire du Conseil supérieur de l'éducation du Québec (2003)
 Membre du comité de rédaction de la revue *Vie Pédagogique* (1999-2003)

INTRODUCTION

Il y a près de cinquante ans, le Rapport Parent insistait sur la « *Nécessité d'une ferme reconnaissance du droit à l'éducation* ». À propos de ce droit, il faisait part de la réflexion suivante :

« Devant tant d'efforts à faire, tant d'obstacles à vaincre, on ne peut que s'interroger avec inquiétude : ce droit de chacun à la meilleure éducation possible a-t-il gagné l'adhésion générale des cadres de l'enseignement, des éducateurs et de la population du Québec ? Chacun est-il suffisamment convaincu de son bien-fondé pour accepter les changements et les sacrifices qu'il lui faudra en conséquence s'imposer ? Tous sont-ils prêts à en faire les frais ? Ne se contentera-t-on pas de demi-mesures, de palliatifs, de fausses réformes ? De la réponse à ces questions dépend l'avenir du système d'éducation au Québec. On peut affirmer que l'on ne s'engagera à fond dans les réformes pédagogiques, administratives et financières que si l'on est fermement convaincu du droit de chacun à la meilleure éducation possible. La reconnaissance de ce droit est en définitive la raison principale pour faire tous les changements proposés. Il n'est donc pas inutile d'insister sur le sens de ce droit, d'en mieux comprendre les fondements et la portée, si l'on veut espérer qu'une fois proclamé dans la loi il passe ensuite dans la pratique (1966, Tome III, vol.4, p. 26) ».

Le Québec peut être fier des progrès accomplis depuis les années 1960. Le travail réalisé a permis d'accroître de façon significative le pourcentage de personnes ayant complété des études secondaires et postsecondaires. Toutefois, les statistiques relatives au décrochage scolaire et à l'analphabétisme indiquent qu'un problème majeur persiste en milieu défavorisé. Pour le résoudre, il nous faut concerter nos actions.

C'est pourquoi il nous apparaît pertinent, à la veille du 50^e anniversaire du dépôt du Rapport Parent, que le Québec poursuive et orchestre soigneusement ses actions afin que ces enfants bénéficient eux aussi de la meilleure éducation possible. Les connaissances issues de la recherche fournissent des indications au sujet des interventions à réaliser et des modalités favorables à leur implantation. La maternelle 4 ans temps plein, avec curriculum enrichi, représente une mesure éducative vitale pour l'atteinte de ce but.

Le présent mémoire prend appui sur les connaissances issues de la recherche, l'expérience du projet pilote réalisé à l'école Saint-Zotique de Montréal, la démarche de prévention mise en œuvre à la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSDRN) et l'expérience des membres de l'équipe. Il expose tout d'abord la problématique des élèves en milieu défavorisé. Puis, il résume l'état des connaissances à propos de l'amélioration des services préscolaires à l'attention de ces élèves. Il décrit ensuite le projet de l'école Saint-Zotique. Il se termine enfin par une série de recommandations.

1. PROBLÉMATIQUE DES ÉLÈVES EN MILIEU DÉFAVORISÉ

Les élèves de milieu défavorisé font face à de nombreuses embûches. Celles-ci sont présentes tout au long de leur développement.

1.1 Naître en milieu défavorisé et arriver à l'école mal préparé

En ce début du XXI^e siècle, naître dans une famille où la mère est peu scolarisée et où le revenu familial est sous le seuil de la pauvreté ne permet pas à un enfant de bénéficier de façon optimale des ressources nécessaires à son plein développement.

Au Québec, la défavorisation est présente dans toutes les régions. Sur l'île de Montréal, elle atteint toutefois un niveau alarmant. On retrouve ainsi 54/224 écoles d'indice de milieu socio-économique (IMSE) 9 (soit 24% de celles du Québec) et 71/244 écoles d'IMSE 10 (soit 29% de celles du Québec). La majorité de ces écoles sont à la CSDM.

Les données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ) montrent que presque le quart des enfants recensés dans cette étude grandit dans un contexte de vie où l'on retrouve quatre facteurs de risque ou plus. Ainsi, comparés aux enfants qui n'ont jamais été exposés à ce niveau de risque au cours des premières années de leur vie, les enfants vulnérables manifestent au début de leur scolarisation des lacunes cognitives importantes et des niveaux plus élevés de comportements problématiques comme l'agressivité physique, l'hyperactivité et l'inattention (Japel, 2008).

En plus, dans son étude *En route pour l'école !* (2008), la Direction de la santé publique de Montréal¹ constate que « 35 % des enfants montréalais sont vulnérables au moment de leur entrée à l'école et risquent, à divers égards, d'éprouver des difficultés dans leur cheminement scolaire ».

1.2 Éprouver des difficultés au début du primaire et décrocher de l'école

L'examen des trajectoires de développement des enfants qui manifestent fréquemment des difficultés de comportement à la maternelle révèle qu'un grand nombre d'entre eux vont maintenir un taux élevé de difficultés comportementales tout au long de leur scolarité (Côté *et al.*, 2006). Ils sont également à risque de présenter des difficultés sur le plan académique et de décrocher de l'école (Vitaro *et al.*, 2005) et de manifester des problèmes de délinquance et d'intégration sociale (Côté *et al.*, 2002). Les coûts sociaux associés à cette problématique sont énormes (Foster *et al.*, 2005).

¹http://www.dsp.santemontreal.gc.ca/dossiers_thematiques/tout_petits/thematique/maturite_scolaire/problematique.html

Une étude récente de Janosz *et al.* (2013), va dans le même sens, en précisant que les difficultés en lecture à 7 ans, le fait d'être peu altruiste et de provenir d'une famille à faible revenu caractérisent les élèves à risque de décrochage scolaire.

Au Québec, le nombre de décrocheurs qui laissent l'école avant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires est de 26%. Ce pourcentage peut s'élever à 52% voire à 59% dans certains quartiers défavorisés². Plusieurs d'entre eux sont analphabètes (complets ou fonctionnels). Ils peinent à gagner leur vie, à demeurer en santé et à s'intégrer socialement (Desmarais *et al.*, 2003).

1.4 Intervenir dès la petite enfance

Afin de permettre aux enfants défavorisés de se libérer de cette situation et de pouvoir se développer pleinement, que faire ? Un consensus se dégage quant à l'importance d'intervenir dès la petite enfance. À cette fin, le Québec a investi dans le développement de services, que ce soit au départ dans les maternelles 4 ans, puis ensuite dans les Centres de la petite enfance. L'analyse de ces services démontre toutefois que le degré de qualité nécessaire pour maximiser le développement des enfants n'est pas atteint. Face à ce constat, le Conseil supérieur de l'éducation (2012) souligne la nécessité d'améliorer la qualité desdits services.

² Réseau réussite Montréal (2012). *Rapport annuel 2011-2012. Plan d'action 2011-2013.* http://www.reseautreussitemontreal.ca/IMG/pdf/RRM_Rapport_annuel_2011-2012_Fr-3.pdf

2. COMMENT AMÉLIORER LA QUALITÉ DES SERVICES PRÉSCOLAIRES ?

Le bien-être et le plein développement des jeunes enfants reposent sur deux conditions essentielles. Premièrement, ils ont besoin de relations stables et affectueuses avec un nombre limité d'adultes capables de leur prodiguer des soins répondant à leurs besoins et de leur offrir des interactions réciproques qui assurent leur sécurité, les encouragent à explorer et à apprendre, et leur transmettent des valeurs. Deuxièmement, il est essentiel qu'ils puissent s'épanouir dans un environnement sécuritaire et prévisible, procurant une variété d'expériences favorables au développement cognitif, linguistique, social, affectif et moral (Shonkoff et Phillips, 2000).

Par conséquent, nous saluons l'initiative du gouvernement qui consiste à étendre un service éducatif de **maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé**, avec un **curriculum enrichi** visant le **développement global des enfants et leur préparation à l'école**. En plus de ce curriculum, des actions doivent être entreprises pour **améliorer la qualité** de l'environnement préscolaire, notamment en ce qui a trait à la **stabilité**, la **formation** et l'**accompagnement** du personnel, ainsi qu'à la **structure du service**, ce qui permettra des **interactions éducatives de qualité** entre le personnel et les enfants.

Améliorer la qualité³ des services préscolaires signifie agir sur la structure de ces services : ratio, environnement, formation et accompagnement des intervenants. Cela implique également d'agir sur les interactions adultes-enfants et enfants-enfants, ainsi que sur les activités éducatives.

2.1 Ratio adultes/enfants

« Le rôle des éducateurs est de soutenir et d'enrichir les apprentissages des enfants grâce à l'écoute active et à des conversations qui permettent aux enfants d'élaborer leurs pensées et d'expliquer leur raisonnement. Le ratio éducateur/enfants doit donc être établi de façon que les éducateurs puissent accompagner chaque enfant dans son processus d'apprentissage. Des expériences démontrent par exemple qu'on obtient des résultats positifs à court et à long terme grâce à la High/Scope Educational Approach avec un ratio éducateur-enfants de 1/5 (Schweinhart et Weikart, 1993a, 1993b). (...) Dans les services préscolaires de garde au Québec, (...) les lois et les règlements en vigueur au Québec prescrivent un ratio d'un éducateur pour 10 enfants de quatre et cinq ans (...) (Gouvernement du Québec, 1997) ».

³ Cette section repose en grande partie sur l'article de Japel, Tremblay et Côté, (2005). Cet article porte sur les résultats de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ) concernant la qualité des services de garde. Bien que nous ne disposions pas d'une telle étude pour les maternelles 4 ans, les données de l'ÉLDEQ portant sur quelques-unes d'entre elles indiquent cependant que leur qualité moyenne est semblable à celle des services de garde, ce qui requiert d'améliorer leur qualité.

2.2 Environnement

« Pour offrir aux enfants des expériences d'apprentissage variées, il faut des espaces et un aménagement adéquat ». Ces espaces, intérieurs et extérieurs, doivent être aménagés de façon sécuritaire et stimulante.

2.3 Formation et accompagnement des intervenants

Le principal investissement à considérer dans le développement de l'offre de services éducatifs préscolaire est la qualification et la formation des intervenants. Ils doivent être capables de créer un lien de confiance avec l'enfant et de construire autour de lui un environnement stimulant. Cela est possible grâce à une qualification universitaire, avec une spécialisation en développement de l'enfant, qui favorise des pratiques de qualité (NICHD Early Child Care Research Network, 2000). Il existe un lien fort entre des qualifications spécialisées, des pratiques de qualité et la performance des enfants. Le niveau de formation des intervenantes représente un meilleur prédicteur de qualité des pratiques que le ratio éducatrices-élèves ou la taille du groupe (Burchinal, Howes et Kontos, 2002). Soulignons que dans sa théorie des croyances, Rockeach (1986) indique l'importance de messages clairs provenant des autorités en matière d'éducation pour soutenir la modification des croyances des enseignants et l'adoption de nouvelles pratiques.

2.4 Qualité des interactions

« Les résultats de l'ÉLDEQ révèlent que les interactions entre les éducatrices et les enfants sont l'une des forces des milieux de garde. En général, ces interactions sont chaleureuses, et les éducatrices font preuve d'une bonne écoute et d'une bonne capacité à répondre aux enfants ». Les données de l'ÉLDEQ pour les classes de maternelles 4 ans vont dans le même sens.

2.5 Qualité des activités éducatives

Le programme préscolaire (Gouvernement du Québec, 2001) s'inspire de la *High/Scope Educational Approach*, conçue par Schweinhart et Weikart (1993a), qui est basée sur les principes suivants : chaque enfant est un être unique ; le développement des enfants est un processus global et intégré ; les enfants apprennent par le jeu ; et la collaboration entre le personnel éducateur et les parents contribue au développement des enfants. L'application adéquate de ce programme, qui s'inspire des approches constructiviste, cognitive et humaniste, exige que les enfants soient tous les jours placés dans des environnements d'apprentissage qui leur permettent de vivre des expériences variées. Dans ces expériences, les enfants doivent être accompagnés par des adultes capables de les soutenir et de les stimuler tout en leur laissant la place nécessaire pour qu'ils participent à la construction de leurs apprentissages. La réalisation de ce programme éducatif nécessite donc la mise en place de certaines conditions ».

Fait à souligner, High Scope a beaucoup innové depuis 50 ans (2013⁴). L'approche par le jeu demeure toujours au cœur du programme. Toutefois, les enseignants sont invités notamment à favoriser l'engagement des enfants dans des activités reliées à des contenus spécifiques (ex. approches à l'apprentissage, développement socioaffectif, développement physique et santé, langage, littératie et communication, mathématiques, arts, sciences et technologie, univers social). Ils sont également encouragés à soutenir les enfants dans leur apprentissage de la résolution de conflits cognitifs et socioaffectifs.

Une étude réalisée en Ontario (Herry, Maltais et Mougeot, 2011) démontre qu'un programme de maternelle 4 ans à temps plein a eu un effet positif sur la lecture, les mathématiques ainsi que sur les comportements des élèves lors des périodes des devoirs et des leçons à la maison en 5^e année. Enfin, dans une méga-analyse, Hattie (2009) dégage que la stimulation en bas âge s'avère un très bon prédicteur de la réussite scolaire, tout particulièrement pour les jeunes provenant de milieu socioéconomique défavorisé. Cette stimulation précoce est d'autant plus efficace si elle est structurée et menée par des gens compétents en la matière, regroupe une quinzaine d'enfants et est intensive (environ 13 heures par semaine).

2.6 Services aux parents et collaboration

Les programmes éducatifs préscolaires qui visent les enfants de milieu défavorisé et qui ont démontré leur efficacité pour favoriser la préparation scolaire des enfants comportent tous une composante familiale (*Perry Preschool, Head Start, Abecedarian*). On fait le même constat du côté des programmes développés pour prévenir la violence et le décrochage scolaire (*Ces années incroyables, L'étude préventive de Montréal, Fast Track*). En plus d'offrir des mesures éducatives directes aux enfants, ces programmes proposent aux parents une panoplie de services visant à les soutenir dans leurs différents rôles auprès de leur enfant.

L'efficacité des interventions parentales pour favoriser le développement global ou réduire les problèmes de comportement à l'enfance a été démontrée dans plusieurs études (Serketich et Dumas, 1996). Ces interventions visent à fournir des informations sur le développement de leur enfant et les soutenir dans l'accompagnement de celui-ci par des techniques de jeu, de stratégies disciplinaires efficaces et de gestion des comportements basées sur les principes de l'apprentissage social (Webster-Stratton et Reid, 2008).

« Une collaboration plus étroite et une concertation plus systématique entre le milieu préscolaire et différents partenaires (réseau de la santé et des services sociaux, municipalités, réseau de l'éducation, groupes communautaires ou familiaux, etc.) permettraient sûrement de mieux rejoindre cette catégorie de familles et de les aider à profiter de services de bonne qualité ».

⁴ <http://www.highscope.org/Content.asp?ContentId=86>

3. PROJET PILOTE DE L'ÉCOLE SAINT-ZOTIQUE

Le projet pilote de Saint-Zotique de la CSDM (Brunelle *et al.*, 2012, voir annexe 1) a été mis en œuvre en 2009, soit avant la publication de l'avis du Conseil supérieur de l'éducation en 2012. Il s'inscrit toutefois dans l'esprit de cet avis.

3.1 Historique du projet de l'école Saint-Zotique

Jusqu'en 2007-2008, l'école Saint-Zotique offre aux enfants la maternelle 4 ans à demi-temps. Plusieurs de ces enfants présentent des retards de développement et des difficultés graves du comportement (45 % contre 35% à Montréal). Très peu d'entre eux ont fréquenté des milieux de garde au cours de leur petite enfance.

En 2009, après une analyse de leurs besoins et du milieu, l'équipe école, avec le soutien de la commission scolaire, décide d'entreprendre une démarche afin d'améliorer la qualité des services offerts à ces enfants. L'école s'associe à des chercheurs de l'UQAM pour identifier des stratégies d'intervention visant à favoriser le développement des enfants. L'objectif est de les aider à mieux se préparer pour l'école.

3.2 Ratio adultes/enfants

L'enseignant, présent toute la journée, est accompagné de l'éducateur du service de garde en avant-midi seulement, compte tenu des limites budgétaires. Il serait toutefois important d'assurer un ratio de 2 adultes pour le groupe tout au long de la journée.

3.3 Environnement

En ce qui concerne l'environnement (Japel et Welp : voir Japel *et al.*, 2012), l'un des instruments les plus connus pour évaluer la qualité de celui des enfants âgés de 2 ½ ans à 5 ans est le ECERS (Early Childhood Environment Rating Scale). En plus d'évaluer la qualité de l'environnement, celui-ci permet d'évaluer d'autres éléments comme la qualité du mobilier et de l'aménagement des lieux. À l'aide du ECERS, nous avons procédé à une évaluation de la qualité de l'environnement de la maternelle 4 ans offerte aux enfants de l'école Saint-Zotique et établi un plan pour en rehausser la qualité.

3.4 Formation et accompagnement des intervenants

Les intervenants participent à de la formation offerte par les chercheurs et sont accompagnés par eux. La direction de l'école favorise l'accès des services spécialisés aux enfants qui ont des retards de développement et des difficultés de comportement. Le CSSS St-Henri offre du soutien individualisé aux parents. Une qualification spécifique en préscolaire serait toutefois souhaitable.

3.5 Interactions

Dans le cadre du projet pilote, le volet universel du programme *Fluppy*⁵ (Capuano : voir Japel *et al.*, 2012) a été retenu afin de promouvoir les habiletés sociales auprès de tous les enfants de la classe. Celui-ci place les enfants dans divers contextes d'apprentissage de ces habiletés. Les 15 ateliers du programme sont animés avec l'aide de la marionnette *Fluppy*, un petit chien. Ils portent sur l'apprentissage d'une habileté sociale spécifique (prendre contact, partager, coopérer) ou sur une habileté d'autocontrôle. Les enfants développent aussi lors de chacun des ateliers, des habiletés de résolution de problème.

3.6 Activités éducatives

Le développement des compétences cognitives porte sur l'autorégulation, le vocabulaire, la littératie et la numératie. Il est à signaler que les intervenants avaient déjà mis en place, avec des spécialistes, des activités en psychomotricité ou en art. Des activités en musique, en danse, en sciences et en technologies pourront aussi enrichir le programme.

Autorégulation

Les compétences d'autorégulation ont été abordées par des activités relatives aux fonctions exécutives (Bigras, Beaulieu, Capuano, Vinet et Ratelle : voir Japel *et al.*, 2012). Dans le cadre du projet de la maternelle 4 ans, nous avons développé une série d'activités ludiques pour l'inhibition de la réponse, la flexibilité cognitive et la mémoire de travail.

Vocabulaire

Dans le cadre du programme Mimi et ses amis (Japel : voir Japel *et al.*, 2012), des histoires contenant des mots de vocabulaire ciblés sont racontées à quelques reprises durant la semaine. Par la suite, l'enseignant et l'éducatrice réutilisent les mots de vocabulaire appris lors des contes, dans différents contextes de la classe afin que l'enfant puisse apprendre à les utiliser régulièrement dans des contextes appropriés.

⁵ <http://www.centrepse.d.qc.ca/>

Littératie

Les activités en littératie sont en lien avec la découverte de l'écrit, la connaissance de quelques conventions afférentes, la conscience phonologique, le principe alphabétique, la fluidité, la compréhension, le vocabulaire et les premières formes d'écriture (Brodeur et Boyer : voir Japel *et al.*, 2012). L'enseignant est invité à soutenir l'élève dans la découverte de l'écrit dans une perspective interdisciplinaire. Il est à souligner qu'en français, tout comme en anglais (National Early Literacy Panel, 2008), il y existe un besoin important de recherches expérimentales ou quasi expérimentales, incluant des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, au préscolaire et à la maternelle.

Connaissances numériques

Les activités proposées au regard des connaissances numériques (Giroux et Houle : voir Japel *et al.*, 2012) s'inspirent en grande partie de celles qui ont été développées et expérimentées par Briand, Loubet et Salin, (2004). Trois grandes séquences se déclinent, chacune, en quelques scénarios. Les scénarios d'une même séquence reposent donc sur un même enjeu mathématique et sur des règles de «jeu» comparables. Chaque scénario se déroule sur une semaine. Les séquences portent sur le triage (ou la classification), l'énumération (ou la correspondance terme à terme) et le dénombrement.

3.7 Services aux parents et collaboration

Dans le cadre du projet pilote, le soutien aux familles (Capuano : voir Japel *et al.*, 2012) a été offert par la travailleuse sociale rattachée au CSSS St-Henri. Grâce à l'entente entre ces deux réseaux, éducation ainsi que santé et services sociaux, les parents d'enfants en difficulté de comportement ont pu bénéficier de visites à domicile. Il serait intéressant de veiller à assurer une collaboration avec les intervenants des CPE et ceux de la maternelle 5 ans, ainsi que du 1^{er} cycle du primaire.

3.8 Évaluation préliminaire du projet

Dans le cadre du projet pilote de la maternelle 4 ans de l'école Saint-Zotique, l'équipe de recherche de l'UQAM a procédé à une évaluation des deux cohortes d'enfants (2009-2010; 2010-2011) exposés à la maternelle 4 ans à temps plein. Les enfants ont été évalués à deux reprises soit avant et après leur fréquentation de la maternelle à l'aide d'une batterie de tests évaluant leur degré de préparation scolaire. D'autres mesures ont été prises auprès d'eux à la fin de la première année soit en juin 2012 pour la première cohorte et en juin 2013 pour la seconde cohorte. Les données sont en cour d'analyse.

Les résultats de cette évaluation sont préliminaires et ils se basent sur un très petit nombre de sujets. Les résultats obtenus à la fin de la maternelle 4 ans, ainsi que les observations réalisées par les différents intervenants, vont dans le sens attendu c'est-à-dire que la fréquentation de la maternelle 4 ans semble mieux préparer les enfants à la maternelle 5 ans. Toutefois, afin de pouvoir évaluer de manière rigoureuse l'impact de cette mesure, une étude expérimentale-longitudinale serait nécessaire.

3.9 Implantation à grande échelle

Les résultats encourageants observés à l'école Saint-Zotique ont été obtenus grâce au leadership pédagogique de la direction d'école et à la mobilisation de l'équipe pédagogique, en partenariat avec une équipe de chercheurs et en collaboration avec les parents et le CLSC. Certains pourraient craindre qu'il ne soit pas possible de reproduire de tels résultats à grande échelle.

Or, face à un problème sévère de défavorisation et de décrochage scolaire, la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSRDN), sous le leadership du directeur général adjoint, Marc St-Pierre, a entrepris en 2010 d'implanter des programmes de prévention des difficultés d'apprentissage en lecture, dès la maternelle 5 ans, puis en 1^{ère} et en 2^e année. Un plan d'action spécifique a été mis en place assurant les conditions nécessaires. Actuellement, ce sont près de 300 groupes d'élèves, de la maternelle à la 2^e année, qui sont touchés annuellement. On parle désormais d'une implantation massive, tant pour la littératie que pour les habiletés sociales.

Les résultats obtenus jusqu'à maintenant permettent d'observer à la grandeur de la commission scolaire une diminution de plus de la moitié d'élèves ayant des difficultés en lecture à la fin de la 1^{ère} année. Les orthopédagogues ont moins d'élèves à suivre et peuvent leur offrir des interventions intensives. Les progrès des élèves permettent aux enseignants de 2^e année d'enrichir leur enseignement de la lecture. Cette expérience démontre qu'il est possible d'implanter des programmes de prévention à grande échelle, avec des impacts positifs à long terme, si les conditions nécessaires sont mises en place.

4. RECOMMANDATIONS

RECOMMANDATION 1

Veiller à ce que les personnes en position d'autorité, à tous les niveaux, rappellent que la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé vise à ce que les jeunes de ces milieux bénéficient de la meilleure éducation possible pour leur développement tout au long de la vie, et soutiennent la mobilisation des intervenants dans l'implantation de cette modalité.

RECOMMANDATION 2

Assurer la mixité d'appartenance socioéconomique des enfants du quartier.

RECOMMANDATION 3

Garantir un ratio de 2 adultes (1 enseignante et 1 éducatrice) par groupe d'élèves, toute la journée.

RECOMMANDATION 4

Assurer la qualification, la formation et l'accompagnement des enseignantes et des éducatrices en lien avec le caractère unique du défi de la préparation scolaire des enfants de 4 ans de milieu défavorisé.

RECOMMANDATION 5

Implanter un curriculum enrichi, fondé sur les avancées scientifiques en matière de développement global et de préparation à l'école, en misant sur l'apprentissage par le jeu, notamment en intégrant des activités ludiques initiées par les élèves et par les adultes.

RECOMMANDATION 6

Établir une collaboration et une concertation entre les différents acteurs éducatifs, dont les parents et les éducatrices de CPE.

RECOMMANDATION 7

Soutenir les interventions en milieu défavorisé à l'école de la maternelle 4 ans jusqu'à la fin du 1^{er} cycle du primaire, notamment en littératie et en ce qui concerne les habiletés sociales et d'autocontrôle des comportements.

RECOMMANDATION 8

Procéder à une étude longitudinale en vue d'évaluer l'efficacité de la maternelle 4 ans temps plein au Québec, afin d'apporter les ajustements nécessaires pour qu'elle produise les effets escomptés.

CONCLUSION

En vue d'implanter des maternelles 4 ans temps plein en milieu défavorisé au Québec, afin d'obtenir les résultats escomptés, il est gagnant de miser sur des projets appuyés par la recherche et dont les résultats témoignent d'une meilleure préparation et réussite à l'école. Prendre en compte ces travaux fait en sorte que les élèves pourront bénéficier plus rapidement de pratiques favorables à leur développement.

Les résultats préliminaires, obtenus à partir d'un échantillon de petite taille composé d'élèves de l'école Saint-Zotique, vont dans le sens attendu et semblent indiquer que les modalités mises en œuvre dans cette école ont permis aux élèves d'arriver mieux préparés à la maternelle 5 ans. Également, les évaluations pédagogiques effectuées à la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord auprès des élèves de 1^{ère} et de 2^e année démontrent une amélioration nettement significative de leurs compétences en lecture au terme du 1^{er} cycle du primaire.

Ces résultats exploratoires à petite et à grande échelle sont encourageants et commandent une étude rigoureuse en vue de vérifier l'efficacité de la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé, au regard du développement global des élèves et ainsi que de leur préparation et de leur réussite à l'école. Dans une perspective de respect des enfants et des intervenants, ainsi que des fonds publics, il est essentiel que la mesure de maternelle 4 ans temps plein soit offerte de façon prioritaire aux enfants de milieu défavorisé et repose sur un curriculum enrichi, si l'on souhaite favoriser l'égalité des chances, tel que le recommande le Conseil supérieur de l'éducation.

RÉFÉRENCES

- Bernèche, F. et Perron, B. (2006). *Développer nos compétences en littératie : un défi porteur d'avenir. Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Consulté le 28 avril 2013 sur : <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2006/Alphabetisation2003.pdf>
- Burchinal, M., Howes, C. et Kontos, S. (2002). Structural predictors of child care quality in child care homes. *Early Childhood Research Quarterly*, 17 (1), 87-105.
- Camilli, G., Vargas, S., Ryan, S. et Barnett, W.S. (2010) Meta-Analysis of the Effects of Early Education Interventions on Cognitive and Social Development. *Teachers College Record*, 112 (3), 579-620.
- Côté, S.M., Tremblay, R.E, Nagin, D., Zoccolillo, M. et Vitaro, F. (2002). Childhood behavioral profiles leading to adolescent conduct disorder: risk trajectories for boys and girls. *Journal of the American Academy of Child, & Adolescent Psychiatry*, 41 (9), 1086-1094.
- Côté, S. M., Vaillancourt, T., LeBlanc, J.C., Nagin, D.S. et Tremblay, R.E. (2006). The Development of Physical Aggression from Toddlerhood to Pre-Adolescence: A Nation Wide Longitudinal Study of Canadian Children. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 34 (1), 71-85.
- Desmarais, D., Audet, L., Daneau, S., Dupont, M. et Lefebvre, F. (2003). *L'alphabétisation en question. Recherche-action-formation menée par la Boîte à lettres de Longueuil*. Outremont : Les Éditions Québecor.
- Foster, E.M., Jones, D.E. et The Conduct Problems Prevention Research Group (2005). The High Costs of Aggression : Public Expenditures Resulting From Conduct Disorder. *American Journal of Public Health*, 95 (10), 1767-1772.
- Gouvernement du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire. Enseignement primaire*. Québec: Ministère de l'Éducation.
- Gouvernement du Québec (1997). *Loi sur les centres de la petite enfance et autres services de garde à l'enfance*. Québec: Ministère de l'Éducation.
- Hattie, J. (2009). *Visible Learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. USA: Routledge.
- Herry, Y., Maltais, C. et Mougeot, C. (2011). Effets d'un programme de maternelle 4 ans temps plein sur le développement des enfants à la fin de la 5^e année, en Ontario français. *Revue pour la recherche en éducation*, 1, p. 28-49.

- Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S. et Pagani, L. (2013). *Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans*. Québec : Institut de la statistique. Consulté le 30 mars sur : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/pdf2013/ELDEQ_fasc7no2_fr.pdf
- Japel, C. (2013, 13 avril). *Rendez-vous de la petite enfance : L'éducation, ça commence tout petit*. Centrale des syndicats du Québec. Longueuil, Québec.
- Japel, C. (2008). Risques, vulnérabilité et adaptation. Les enfants à risque au Québec. Montréal: Institut de recherche en politiques publiques. *Choix*, 14(8).
- Japel, C., Capuano, F., Bigras, M., Giroux, J., Brodeur, M., Vinet, I. et Welp, C. (2012). *La maternelle 4 ans à temps plein : une mesure préventive pour rejoindre et soutenir les enfants en milieux défavorisés*. Université du Québec à Montréal, Commission scolaire de Montréal et Centre de Psycho-Éducation du Québec : document inédit.
- Japel, C., Tremblay, R.E. et Côté, S. (2005). La qualité, ça compte ! Résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec concernant la qualité des services de garde. Investir dans nos enfants. *Institut de recherche en politiques publiques (IRPP)*, 11(4). ISSN 0711-0685. www.irpp.org
- National Early Literacy Panel (2008). *Developing early literacy. A scientific synthesis of early literacy development and implications for intervention*. Consulté le 28 avril 2013 sur : <http://lincs.ed.gov/publications/pdf/NELPReport09.pdf>
- NICHD Early Child Care Research Network (2000). Characteristics and quality of child care for toddlers and preschoolers. *Applied Developmental Science* (4), 116-135.
- Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (1966). *Tome III* (4).
- Rokeach, M. (1986). *Beliefs, attitudes and values. A theory of organisation and change*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Schweinhart, L. et D. P. Weikart. (1993a). *Preschool Child-Initiated Learning Found to Help Prevent Later Problems*. Ypsilanti, MI : High-Scope Education Research Foundation.
- Schweinhart, L. et D. P. Weikart. (1993b). *High Quality Preschool Programs Found to Improve Adults' Status*. Ypsilanti, MI : High-Scope Education Research Foundation.
- Serketich, W. J. et Dumas, J. E. (1996). The effectiveness of behavioral parent training to modify antisocial behavior in children: A meta-analysis. *Behavior Therapy*, 27, 171-186.
- Shonkoff, J.P. et Phillips, D. A. (2000). *From Neurons to Neighborhoods*. Washington, DC : National Academy Press.

- Vitaro, F., Brendgen, M., Larose, S. et Tremblay, R. E. (2005). Kindergarten disruptive behaviors, protective factors, and educational achievement by early adulthood. *Journal of Educational Psychology*, 97 (4), 617-629.
- Webster-Stratton, C. et Reid, M.J. (2008). Incredible years parents and teachers training series: A Head Start partnership to promote social competence and prevent conduct problems. In P. Tolan, J. Szapocznik et S. Sambrano (Eds.), *Preventing youth substance abuse: Science-based programs for children and adolescents* (p. 110-137). Washington: APA.

ANNEXE 1

Maternelle 4 ans temps plein : Priorité aux enfants de milieu défavorisé

L'Autjournal <http://lautjournal.info/default.aspx?page=3&NewsId=4131> 30-10-2012

Yolande Brunelle, Directrice de l'école Saint-Zotique (2007-juin 2012), CSDM
 France Capuano, Professeure, UQAM
 Robert Gendron, Directeur général adjoint, CSDM
 Monique Brodeur, Doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, UQAM
 Christa Japel, Professeure, UQAM
 Marc Bigras, Professeur, UQAM
 Alain Provost, Directeur de l'école Saint-Zotique, CSDM
 Josée Crépeau, Directrice adjointe à la pédagogie, CSDM

Le Conseil supérieur de l'éducation vient de publier un avis sur les enfants d'âge préscolaire. Or, le Québec est conscient du problème de maturité scolaire, notamment chez les enfants de milieu défavorisé. Ces derniers, qui fréquentent très peu les Centres de la petite enfance, ont donc tout à gagner de la nouvelle mesure que vient d'annoncer la ministre de l'Éducation quant à l'ouverture de maternelles 4 ans temps plein en milieu défavorisé. La qualité de tels services est cependant essentielle. C'est pourquoi l'école Saint-Zotique de la CSDM, dans le quartier Saint-Henri, a mis sur pied en 2009 un projet en partenariat, misant sur les connaissances issues de la recherche, dont les résultats sont très encourageants.

Le Conseil supérieur de l'éducation, dans son avis intitulé « *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire* », propose quatre principes, dont « *l'égalité des chances, qui suppose d'accorder une priorité au développement des services en milieu défavorisé* » (p. 75). C'est dans cette perspective que l'équipe de l'école Saint-Zotique mène depuis 2009, un projet pilote de maternelle 4 ans temps plein avec curriculum enrichi.

Importance de la qualité des services pour les enfants vulnérables

En 2008, la Direction de la santé publique constate que les enfants de milieu défavorisé sont mal préparés pour l'école. À l'école Saint-Zotique, 45% des élèves sont vulnérables. En 1998, un moratoire sur l'ouverture des maternelles 4 ans en milieu défavorisé a été imposé avec l'arrivée des Centres de la petite enfance (CPE). Malheureusement, 14 ans plus tard, force est de constater que très peu d'enfants de milieu défavorisé fréquentent les CPE.

Les maternelles, qui offrent actuellement un accueil à demi temps aux enfants de 4 ans, n'ont pas eu l'effet escompté quant à la réussite scolaire des enfants vulnérables. L'implantation des maternelles 4 ans à temps plein en milieu défavorisé, annoncée par la ministre de l'Éducation, est donc une excellente nouvelle. Plusieurs études

démontrent que tous les enfants, en particulier ceux qui sont vulnérables, profitent de bons services préscolaires. La qualité de ceux-ci se décline selon deux dimensions : qualité structurelle (lois et règlements en vigueur, ratio élèves/enseignante, formation et rémunération); qualité des processus (relations harmonieuses entre les adultes et les enfants, activités éducatives favorables à la maturité scolaire).

Au Québec, l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) a démontré que la majorité (61%) de nos services préscolaires (CPE, garderies, milieux familiaux) est de qualité minimale, c'est-à-dire qu'ils assurent la sécurité et la santé des enfants. Bien que nous ne disposions pas d'une telle étude pour les maternelles 4 ans, les données de l'ÉLDEQ portant sur quelques-unes d'entre elles indiquent cependant que leur qualité moyenne est semblable à celle des services de garde. Compte tenu du fait que ces maternelles ont été mises en place pour une population d'enfants à risque d'échec scolaire, il est donc impératif d'améliorer leur qualité.

Projet pilote maternelle 4 ans temps plein avec curriculum enrichi

En 2007, l'école Saint-Zotique, consciente des lacunes de son service préscolaire 4 ans, décide de l'améliorer. Elle propose à la CSDM d'offrir la maternelle à temps plein aux élèves de 4 ans. Avec l'aval et le soutien financier de la commission scolaire, l'équipe agit d'abord sur la structure de son service en l'offrant à temps plein. Elle maintient le poste de l'éducatrice du Service de garde. Voulant tirer profit au maximum des 12 heures additionnelles, l'équipe invite des chercheurs de l'UQAM avec qui elle collabore déjà pour l'implantation de programmes efficaces pour l'apprentissage de la lecture en maternelle 5 ans et au 1er cycle du primaire.

Ces chercheurs proposent d'implanter, en complément au « *Programme du préscolaire de l'école québécoise* », des activités éducatives démontrées efficaces. Ainsi, tout en continuant de privilégier l'activité spontanée et le jeu, des programmes de prévention sont mis en place. Un partenariat est établi avec le CLSC pour l'intervention avec les parents. La qualité de l'aménagement de la classe est également bonifiée. Après trois ans de mise en œuvre du projet, des progrès significatifs sont observés chez les élèves. Les résultats sont très encourageants.

Le projet de l'école Saint-Zotique va donc dans le sens de l'avis du Conseil supérieur qui, tout en réaffirmant la place du jeu, souligne que « *favoriser l'apprentissage actif en engageant les enfants dans l'expérimentation et le jeu n'implique pas de renoncer aux activités suggérées par les éducatrices ou les enseignantes ni à un enseignement plus explicite de certaines habiletés. (...). Des méthodes variées doivent être mises à profit pour soutenir les différents enfants* » (CSÉ, 2012, p.82).

Dans une perspective de respect des enfants et des intervenants, ainsi que des fonds publics, il est essentiel que la mesure de maternelle 4 ans temps plein soit offerte de façon prioritaire aux enfants de milieu défavorisé et repose sur un curriculum enrichi, si on veut favoriser l'égalité des chances tel que le recommande le Conseil supérieur de l'éducation.